

« Cinq semaines au vert, à 60 km de chez nous »



« **Pas besoin de partir loin** pour voyager. » Ce slogan lancé, il y a quelques semaines, par la SNCF correspond parfaitement à Nathalie et Didier. Ce couple est actuellement en vacances au camping le Nid vert à Mondeville, pour cinq semaines. Contrairement à beaucoup d'autres Franciliens, ils n'auront pas eu trop à se soucier des embouteillages : ils avaient seulement 60 km à faire pour rejoindre leur lieu de villégiature. Alors que beaucoup se ruent au bord de la mer ou à la montagne, prêts à passer une journée entière dans leur voiture, eux étaient « officiellement » en vacances un peu plus d'une heure après avoir quitté leur domicile.

« Nous venons au camping de Mondeville depuis plus de vingt ans, confient Nathalie et Didier. Nous aimons passer du temps au vert. On part de temps en temps au bord de la mer, mais ici, dans la campagne essonnoise, on déconnecte vraiment. »

Ils aiment tellement le Nid vert qu'ils ont même franchi un pas : jusqu'ici, ils louaient une caravane. Mais depuis deux mois, ils sont les heureux propriétaires d'un mobile-home acheté pour quelques dizaines de milliers d'euros. « A Romainville, la commune de Seine-Saint-Denis où nous habitons, nous sommes en HLM, précise Didier. Ici, ça nous change totalement. On a un petit jardin, on est au milieu de la nature. On va de temps en temps au bord de la mer. Mais pourquoi faire des kilomètres alors qu'on peut trouver encore plus de plaisir pas loin de chez soi ? »

En Ile-de-France, quatre Franciliens sur cinq assurent vouloir « s'aérer » pendant les vacances d'été. Mais cela n'est pas forcément synonyme de distance. Au camping le Nid vert de Mondeville, comme dans la majorité de la vingtaine d'autres campings du département, plus de 40 % de la clientèle très régulière habite la région parisienne.

« Sur nos 190 emplacements, nous proposons une cinquantaine de mobile-homes à la vente, indique Stéphane Volfer, propriétaire du camping le Nid vert. Notre cible privilégiée pour ces produits sur-mesure, ce sont les Franciliens. Beaucoup ont peu d'espace dans leur résidence principale, souffrent de trop de béton... Ici, entre 20 000 et 50 000 €, ils peuvent s'offrir une résidence secondaire dont ils profiteront bien plus qu'une maison en Normandie. Ce n'est pas très loin, donc moins de dépenses d'essence... » A voir les larges sourires qu'affichent Didier et Nathalie, ces arguments ne sont pas des paroles en l'air. « La toute première fois qu'on est venus ici, nos enfants n'étaient pas emballés, racontent-ils. Ils trouvaient que c'était nul de venir en Essonne plutôt que d'aller au bord de la mer. Au bout d'une journée, ils étaient conquis. »

Chloé, leur dernière fille, confirme : « Je peux aller où je veux, je suis tout le temps dehors, dans la nature. Et peu importe qu'il n'y ait pas de piscine ou la mer. On fait tellement d'autres choses géniales : des balades dans les bois... Je serais déçue : nous ne passions pas nos vacances ici. »